



**ICP**

FACULTÉ  
DE PHILOSOPHIE

L'esprit grand ouvert sur le monde

# Jérusalem et Babylone

## Lectures de la *Cité de Dieu* d'Augustin

**MARDI 10 OCTOBRE**  
**9H - 17H30**

Journée d'étude organisée par :

**Laure Solignac**, responsable de l'axe de recherche *Philosophie patristique et médiévale*

**Émilie Tardivel**, responsable de l'axe de recherche *Philosophie morale et politique*

**Institut Catholique de Paris**

**Faculté de Philosophie**

Tél : 01 44 39 52 64 | [philosophie@icp.fr](mailto:philosophie@icp.fr)

Inscription obligatoire : <https://jerusalem-babylone.eventbrite.fr>

[www.icp.fr](http://www.icp.fr)

Librairie  
**PIERRE  
BRUNET**  
LA COLOMBIERE

# Jérusalem et Babylone

MARDI 10 OCTOBRE



**ICP**

FACULTÉ  
DE PHILOSOPHIE

L'esprit grand ouvert sur le monde

Présidence : Pierre Manent, EHESS

**9h15**

Augustinisme et philosophie politique moderne

Émilie Tardivel, ICP

**10h15**

La République doit-elle être chrétienne ?  
Calvin pour ou contre Augustin

François Dermange

Université de Genève

**11h30**

Deux thématiques augustiniennes chez  
Thomas d'Aquin et Ptolémée de Lucques :  
*cupiditas honoris* et *libido dominandi*

Delphine Carron

Université de Zurich-EHESS

Présidence : Olivier Boulnois, EPHE

**14h15**

Lectures franciscaines de la *Cité de Dieu* : théocratie ou prophétisme ?

Laure Solignac, ICP

**15h15**

À l'opposé du prétendu « augustinisme politique » : saint Augustin et la « laïcisation » de la *res publica*.

Jean-Marie Salamito

Université Paris-Sorbonne

**16h30**

La *Cité de Dieu* comme apologie

Jean-Luc Marion de l'Académie française

Université de Chicago

Comment l'augustinisme politique en est-il venu à désigner à peu près le contraire des thèses d'Augustin dans la *Cité de Dieu* ?

La philosophie politique moderne, généralement identifiée comme « augustinienne » d'inspiration, a mis la cupidité au fondement de tout édifice social, alors qu'Augustin fait de cette corruption du désir l'origine de la cité terrestre fondée par Caïn. Or cette cité terrestre ne doit pas être confondue avec les sociétés humaines concrètes, lesquelles manifestent toujours un combat entre les deux cités, celle de Dieu et celle du diable, Jérusalem et Babylone. Augustin n'entérine pas la cupidité comme fondement politique, mais montre comment la cité céleste aide les sociétés humaines à s'en libérer.

Par quels détours ou contresens certains lecteurs de la *Cité de Dieu* en sont-ils venus à considérer Babylone comme le paradigme des sociétés humaines, et Jérusalem comme une improbable théocratie ?

Pour le comprendre, il semble nécessaire de remonter généalogiquement, à partir des interprétations modernes de la *Cité de Dieu*, en passant par les lectures médiévales, à Augustin « par lui-même », afin qu'apparaisse sous un jour nouveau ce qu'il appelle « cité terrestre » et « cité céleste », et par-là même, ce que l'on a coutume d'appeler l'« augustinisme politique ».